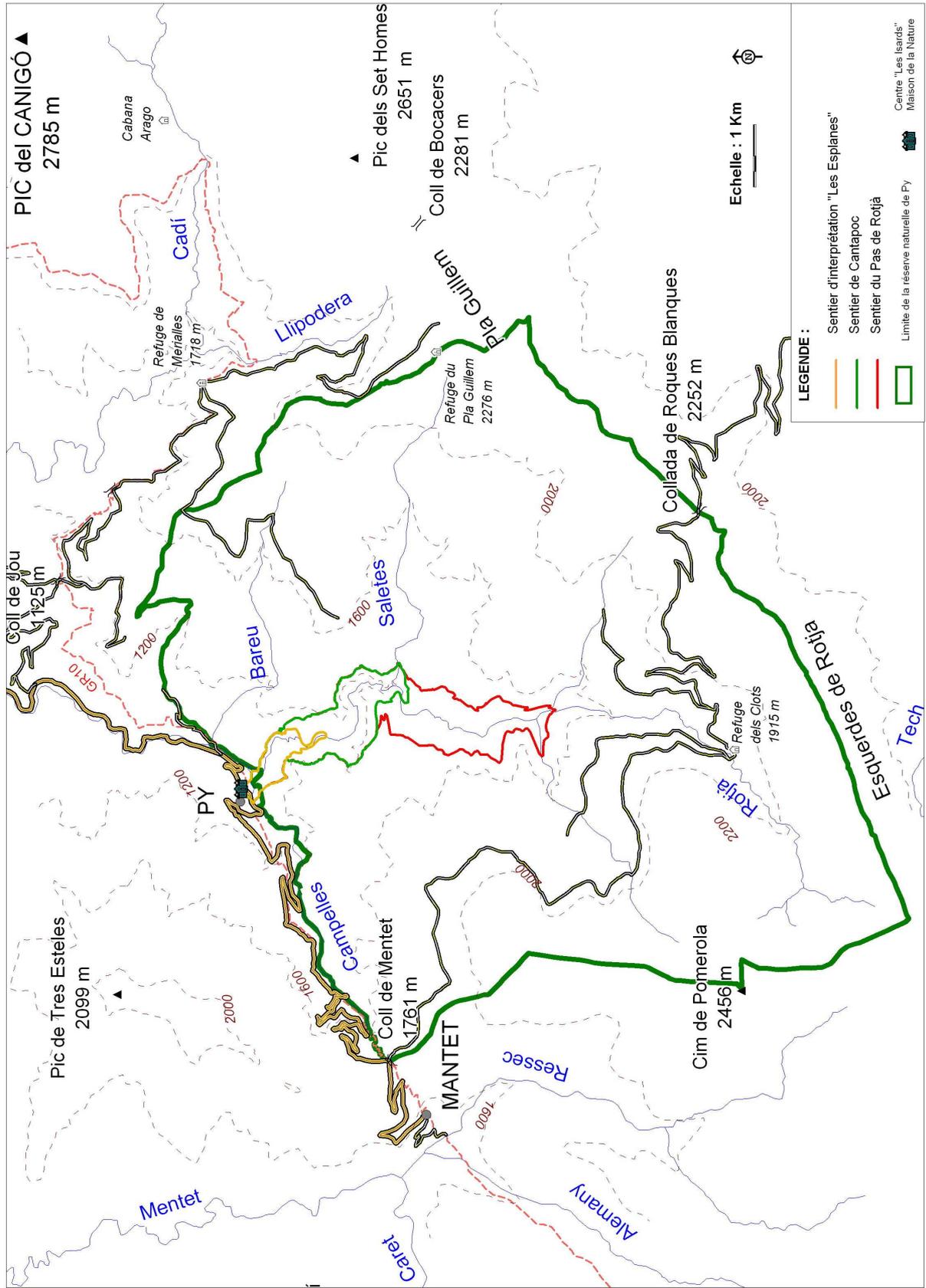


LES PYRÉNÉES-ORIENTALES  
96. - SAHORRE. - LA ROUTE DE PY

# CHEMINS DU PATRIMOINE PY

PHOTOTYPHE LABOUCHE FRÈRES, TOULOUSE.



# Les Chemins du Patrimoine de Py

Hommage et remerciements à Paul Calvet  
pour sa gentillesse et pour les connaissances  
gracieusement dispensées

Ce recueil a été rédigé à la suite d'enregistrements effectués dans le cadre de la collecte de la mémoire orale en pays catalan. Fruit de rencontres, ces quelques lignes imagées vous sont restituées grâce au soutien des anciens du village de « Pi de Conflent ». De jour en jour, avec patience et bonté, les anciens de la montagne livrèrent savoir-faire et anecdotes, connaissances et traditions.

Remerciements à toutes les personnes ayant contribué à ce travail de mémoire ; aide morale et assistance technique de toute l'équipe ! (Gérard RABAT maire de Py, Claude GUISET conservateur de la Réserve Naturelle de Py, la Confédération des Réserves Naturelles Catalanes, Alain MAREZ pour ses précieux conseils, David MORICHON, Fabrice COVATO...)

Ce mémoire non-exhaustif sera complété au fil des pages à venir ! ...

## INTRODUCTION :

Ce recueil intitulé « Chemins du Patrimoine » est destiné à transmettre une partie des connaissances détenues par les anciens du village de Py.

Les sentiers sont liés aux usages traditionnels et la toponymie au caractère historique des lieux traversés.

Les données toponymiques sont en catalan pour respecter l'authenticité du site et la mémoire de ses habitants.

Quelques données naturalistes non-exhaustives sont mentionnées afin de vous inviter à découvrir la richesse de la biodiversité et la fragilité des écosystèmes de moyenne montagne.

Des informations à caractère général et un code de bonnes pratiques à l'usage du promeneur sont insérés pour faciliter les déplacements dans un espace naturel.

Des informations à caractère général et un code de bonnes pratiques à l'usage du promeneur sont insérés pour faciliter les déplacements dans un espace naturel.

Le Chemin du Patrimoine de « Cantapoc » est décrit par étapes, il peut être découvert par la rive droite ou par la rive gauche de la rivière de Rotjà, il vous initie au « Patrimoine Naturel ».

*Entrez dans la Forêt de Pi de Conflent...*

## RESERVE NATURELLE DE PY

Fonds documentaire : MAIRIE de PY

Collecte, conception et réalisation : Dominique MARTIN

Photos : David MORICHON, Dominique MARTIN, Claude GUISET, Fonds GANDELLI, Fonds ID.es

## Informations générales aux lecteurs



**METEO FRANCE** : 08 92 68 02 66 : toujours consulter la météo montagne du département avant de partir en promenade.

**SECURITE** : N°secours le 18, S.A.M.U le 112, les secours en montagne P.G.H.M. le 04 68 04 51 03 à Osséja, C.R.S. 58 section montagne le 04 68 30 30 57.

**Voie d'accès** : RN116 jusqu'à Villefranche-de-Conflent, à la sortie prendre à gauche la D6 vers Sahorre, après la place tourner à droite en direction de Py.

**Carte** : au 1/25 000 : Top 25 Edition I.G.N. N°2349

**Instruments de bord** : boussole, altimètre, montre étanche, jumelles, porte-cartes transparent, lampe de poche, gourde, cartes, papiers d'identité, portable, trousse à pharmacie...

**Equipement** : chaussures de montagne, confortables et montantes, antidérapantes, chaussettes épaisses et socquettes fines (prévoir une paire de rechange).

En été : pantalon aéré et short, couvre-chef léger, lunettes de soleil, protection solaire.

Contre le froid : vêtements chauds et légers, gants, bonnet.

Contre la pluie : cape complètement étanche couvrant le sac et la personne, veste et sur-pantalon imperméable, guêtres, couverture de survie.

sac à dos imperméable.

Prévoir de l'eau en quantité suffisante pour toute la durée de votre promenade.

Si vous partez pour une journée, emportez une collation ; dans tous les cas prenez quelques fruits secs et biscuits de montagne.

## **Informez-vous :**

**Evoluer en montagne nécessite de bonnes conditions climatiques, un entraînement physique, de la prudence et une connaissance de l'orientation et des réglementations en vigueur sur le territoire concerné.**

**Partir en promenade ou traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité, nous ne saurions trop vous appeler à la vigilance !**

**Renseignements :** Panneaux d'informations au parking du Ribas et au Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde

Maison de la Réserve Naturelle de Py : 04 68 05 56 28 - « Exposition Forêt »

Accueil et découverte en Conflent "les Isards" - Tél & Fax : 04 68 05 65 72

Réserve naturelle de Py – la Mairie : 04 68 05 53 65

Restaurant- Epicerie « La Fontaine » 04 68 96 50 79

Gîte d'étape : 04 68 05 58 38 ou 04 68 05 66 28

Refuge de Marialles : 04 68 05 57 99 ou 04 68 96 22 90

Confédération des Réserves Naturelles Catalanes : 04 68 05 38 20

Office du tourisme : Olette : 04 68 97 08 62 / Prades : 04 68 05 41 02 / Villefranche de

Conflent : 04 68 96 22 96 / Vernet les Bains 04 68 05 55 35 / Prats de Molló 04 68 39 70 83

A.D.E.C.O. : 04 68 97 08 09

Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes : 04 68 04 97 60

Syndicat Mixte du Canigou Grand Site : 04 68 96 45 86



***Argus***

## Découverte de la Réserve Naturelle de Py



Vous avez choisi de pénétrer au cœur de la réserve naturelle de Py, ce livret est dédié aux Chemins du Patrimoine, il vous permettra de découvrir cet espace naturel protégé. La réserve naturelle de Py d'une superficie de 3930 hectares fut créée par décret ministériel le 17 septembre 1984, pour sa richesse en biodiversité et sa protection. Elle détient toutes les caractéristiques propres à la moyenne montagne de l'est de la chaîne des Pyrénées, sa faune et sa flore (certaines espèces sont endémiques), ses forêts et ses habitats naturels. La Réserve naturelle de Py est située dans le Conflent, en Catalogne Nord, entre 42°25' et 42°30' de latitude nord, 2°18 et 2°25' de longitude est. Elle se déploie entre 1000 et 2400 m d'altitude. Elle est ceinturée à l'est par le massif du *Canigó* (2784 m) qui couronne les vallées de la Tet (Conflent) et du Tech (Vallespir). Au sud de Py, la Portella et les Esquerdes de Rotjà, sont voisines du Costabona (2465 m), zone frontalière de l'Espagne, tandis que plus à l'ouest séparé par une importante faille nord-est sud-ouest, appelée la faille « de Mantet-Fillols », se trouve le massif de Carançà avec le Pic du Géant (2880 m) et la succession des sommets pyrénéens. La commune de Py est bornée au nord par le massif du Tres Esteles (2099 m), au sommet duquel vous pourrez avoir une vue panoramique. Les paysages de la réserve naturelle prennent appui sur des roches gneissiques, des micaschistes, des granites et plusieurs filons de quartz et de marbre calcaire. La réserve naturelle de Py occupe le bassin versant de la haute vallée de Rotjà, avec au nord un « axe sec », et au sud le Vallespir « plus humide », avec un régime de pluies de type continental. Son climat pourrait être qualifié de type méditerranéen subhumide, avec des microclimats en fonction de la topographie. L'influence méditerranéenne se ressent jusqu'aux abords du village de Py (1030 m), où elle côtoie le type de climat montagnard jusqu'à 1600 m d'altitude, caractérisé par des hivers froids et des étés relativement chauds et une pluviosité variable.

Au-delà de 1600 m d'altitude c'est le type subalpin et alpin qui domine jusqu'à 2400 m, avec des hivers très froids, un enneigement important et durable, de grands écarts pluviométriques et de violents orages. Dans ce contexte la réserve naturelle se trouve placée dans une zone de transition qui lui permet de bénéficier des influences du climat méditerranéen ainsi que du climat continental. En montagne, la végétation se différencie selon l'altitude, elle se répartit en étages correspondants aux gradients climatiques. A la convergence de plusieurs influences, la réserve Naturelle de Py couvre quatre étages successifs, collinéen, montagnard, subalpin et supra-forestier, il en résulte une grande diversité de sa végétation. Au total se sont plusieurs milliers d'espèces végétales et animales qui ont été identifiées sur l'ensemble de la réserve. En parcourant les Chemins du Patrimoine vous pourrez découvrir les principaux milieux forestiers caractéristiques de la forêt pyrénéenne ainsi que des formations pionnières. La réserve naturelle de Py est limitrophe des réserves naturelles de Mantet à l'ouest, de Nyer au nord-ouest et de Prats de Molló au sud. Ces quatre réserves naturelles constituent un ensemble protégé cohérent d'environ 12000 hectares, c'est un creuset remarquable qui abrite une faune et une flore de montagne, contenant la plupart des espèces emblématiques des Pyrénées-Orientales. La commune de Py, riche d'un passé culturel (églises superposées des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles) et agricole (terrasses, cabanes, cortals, canaux et aménagements de montagne), est située sur une zone transfrontalière à vocation pastorale. De nos jours, les éleveurs de Catalogne Nord et de Catalogne Sud effectuent la transhumance en estive sur la « montagne de Rotjà », liant pastoralisme et protection de la nature. De par sa situation et sa richesse exceptionnelle, la réserve naturelle de Py fait partie de la « zone d'intérêt écologique, faunistique et floristique de type II du massif du Canigou », de la « zone de protection spéciale pour la protection des oiseaux des massifs du Canigou et de la Carançà », du site « Natura 2000 du massif du Canigou » pour ses habitats remarquables, de « l'Opération Grand Site du Canigou » pour ses paysages, du « Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes ».



*Machaon*

## Code de bonnes pratiques à l'usage du promeneur en Réserve Naturelle

Compte-tenu de la fragilité et de la richesse des milieux traversés, la fréquentation est réglementée dans la Réserve Naturelle de Py, pour éviter toute dégradation et assurer la préservation et le maintien de la biodiversité en montagne. En suivant les quelques conseils suivants, vous pourrez bénéficier dans les meilleures conditions de votre promenade dans la réserve et découvrir au gré des chemins, quelques oiseaux et quelques fleurs désormais rares, la forêt s'ouvre à vous, dévoilant ses mystères...

Respectez les mesures de protection de l'environnement mises en place dans la Réserve Naturelle de Py.

N'hésitez pas à demander avis et conseils aux techniciens de la réserve naturelle.

Informez-vous des conditions météorologiques.

Remettez votre promenade en cas de gel, d'enneigement, de risques d'orages, de crues des ruisseaux.

Evitez de partir seul, informez un proche de vos déplacements.

Vérifiez votre matériel avant de partir (variable selon la saison).

Partez tôt le matin et tenez compte du trajet de retour afin d'être rentré avant la fin de l'après-midi, car le temps change vite en montagne.

Restez sur les chemins balisés, longez les parois rocheuses.

Pensez à vous reposer.

Redoublez de vigilance lorsque vous êtes accompagné d'enfants.

Prévoyez suffisamment d'eau et de nourriture pour votre parcours.

Respectez le silence et la tranquillité des lieux.

Les chiens sont interdits dans la Réserve Naturelle de Py, pour les dérangements occasionnés au bétail en estive et envers la faune sauvage. Refermez les barrières pour éviter les divagations du bétail.

Ramassez les déchets, ne laissez aucune trace de votre passage.

Ne dérangez la faune sauvage sous aucun prétexte. Evitez de quitter les sentiers, certaines zones sont particulièrement sensibles pendant les périodes de nidification ; le dérangement occasionné peut nuire à la bonne reproduction de l'espèce.

Préservez les jeunes arbres, la flore, les champignons et les insectes rencontrés sur votre passage, vous contribuerez ainsi au maintien de la biodiversité.

Toutes les espèces sont protégées dans la réserve naturelle afin d'éviter leur disparition. La cueillette est interdite au public, préférez admirer les fleurs dans cet espace ; toutefois, sous réserve des droits des propriétaires, la cueillette des fruits sauvages et des champignons à usage familial, est tolérée.

Respectez la propriété d'autrui, les aménagements, les cabanes et les *cortals* que vous rencontrerez au cours de votre promenade. Ces témoignages en pierre sèche de l'architecture de montagne en Catalogne sont précieux. Les pierres des murets maintiennent la terre contenue par les terrasses (*feixes*) ; leur destruction serait une source d'érosion.

Respectez l'interdiction de faire du feu dans l'espace réserve, hormis sur la place à feu du Refuge des *Clots (Da Silva)*.

Le camping est interdit dans la Réserve Naturelle de Py, prévoyez de revenir au village, ou de gagner un refuge avant la fin de l'après-midi.

Une surveillance a été mise en place dans la Réserve Naturelle, vous risquez un procès verbal en cas d'infraction reconnue.



**Apollon**

**CHEMIN  
du  
PATRIMOINE**

**« CANTAPOC »**

## Patrimoine de « Cantapoc »



***Sentier hêtraie de Balaguer***

Ce sentier patrimonial vous permettra de découvrir le cortège floristique et les différents types de végétation de l'étage collinéen à l'étage montagnard, ainsi que la faune sauvage, de moyenne montagne spécifiques aux Pyrénées-Orientales.

Selon votre choix vous pourrez découvrir la rive droite ou la rive gauche de la Rivière de Rotjà, mais sachez que partir en promenade ou traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité, nous ne saurions trop vous appeler à la vigilance ! Les temps donnés sont mentionnés à titre indicatif.

Pages : 45 à 89

Difficulté : moyenne

Durée totale hors arrêts : 3h 30

Altitude de 1023 à 1247 m

Dénivelé positif : environ 250 m

Balisage : vert et panneaux directionnels

Périodes : Selon les conditions météorologiques du printemps à l'automne, hors intempéries, gel et enneigement.



Réserve Naturelle  
PY

## Sentier de « Cantapoc »



***RIVE GAUCHE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du chemin du patrimoine de Cantapoc, du village de Py vers les Esplanelles.***

***El Ribas (1030 m)***

***El forcan dels camins de l'Arena i del Bac***

***El Clot del Bac***

***El Serrat de les Agulles i el forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc (1167 m)***

***Suivre le balisage vert et les panneaux directionnels indiquant la direction Cantapoc***

***El Camí de Prat Barrat***

***El Roc del Tan***

***El Mal Solà***

***El Clot del Mal Solà o Clot de Balaguer***

***L'Era del Bac dels Brandaires***

***El Bac dels Brandaires***

***Suivre le balisage vert et les panneaux directionnels indiquant la direction de Cantapoc***

***El forcan dels camins de les Esplanelles, de Cantapoc i del Pas de Rotjà (1286 m)***  
***La Tartera***  
***El Solà de l'Otzina***  
***La Cabana i el cortal del Tutxa***  
***La Ribera de Rotjà (1204 m)***

***RIVE DROITE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du chemin du patrimoine de Cantapoc, des Esplanelles vers le village de Py.***

***El Prat del Rabat de les Esplanelles***  
***El Bac de Potxart***  
***El Clot de Madrona***

***El forcan dels camins de Cantapoc, de les Esplanelles i del Pas de Rotjà (1241 m)***

***El Bac de Cantapoc***  
***El pont de Cantapoc i la Ribera de Saletes (1220 m)***  
***Cantapoc***  
***La Creu***  
***El Clot de Rigat***  
***La Cova de Rigat***  
***El forcan dels camins de Saletes i de Cantapoc***  
***El Solà de Rigat***  
***Serra Pinoso***  
***Les Voltes***

***El forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc (1067 m)***

***Els Rocs blancs o la Pedrera***  
***La Falguerosa***  
***El Pont de l'Endorneu***  
***El Pont del Mas de l'Anna (995 m)***  
***Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde « Les Isards »***

## Chemin du Patrimoine « Cantapoc »

Ce chemin patrimonial décrit la rive gauche de la rivière de *Rotjà* en partant du village de *Py* vers l'amont, puis sa rive droite en descendant vers l'aval. Les changements d'orientations que vous pourrez constater sur la rive gauche et la rive droite de la rivière de *Rotjà*, induisent des niveaux d'ensoleillement variés ayant une incidence sur la diversité des habitats. La végétation qui s'épanouit à l'étage collinéen subit l'influence méditerranéenne, tout particulièrement sur les versants sud. Sur les versants nord et à l'approche de l'étage montagnard, le cortège floristique se modifie, en prenant de l'altitude le changement de l'avifaune commence à être perceptible.

**RIVE GAUCHE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du Chemin du Patrimoine de Cantapoc, du village de Py vers les Esplanelles.**



*El Ribas*



### **El Ribas : (1030 m)**

En partant du *Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde « les Isards »*, rendez-vous à la sortie du village (direction *Mantet*) sur le parking du *Ribas*, point de départ des Chemins du Patrimoine et du sentier d'interprétation des *Esplanes*.

Tout près du village coule la rivière de *Campelles*, qui s'en va grossir en aval la rivière de *Rotjà*, peut-être aurez-vous l'occasion de voir au bord de l'eau, la légère bergeronnette des ruisseaux !

Après avoir traversé le pont du *Ribas*, se trouve une petite source appelée *la Font del Barniquel* ; longtemps son eau alimenta la fontaine principale du village de *Py*. Commencez votre ascension en longeant le petit sentier bordé de murets en pierre sèche encadrant les potagers et les anciens vergers de pommiers.

## El forcan dels camins de l'Arena i del Bac



**El Bac**

Laissez à votre gauche le chemin de l'*Arena* et continuez votre promenade par le sentier du *Bac*, le long duquel vous découvrirez les traces d'une intense vie rurale.

Montez jusqu'au *Serrat de les Agulles* en observant l'étagement des anciennes terrasses ouvragées de main d'homme jalonnant tout le *Bac*, ces *feixes* furent façonnées, une à une, au fil des générations. Les familles du village s'adaptèrent au relief en créant de nombreux aménagements sur les versants abrupts sujets à l'érosion. Ils avaient remarqué que lors des fortes pluies, une eau boueuse descendait des montagnes emportant avec elle la fine couche de terre cultivable.

Pour obtenir une récolte, les anciens durent creuser, remblayer, tasser et contenir la terre à l'intérieur de solides murets en pierre sèche. Imaginez l'époque où ce versant était cultivé par quelques familles du village, elles y récoltaient, entre autres, les pommes de terre dont elles avaient besoin pour l'hiver.

A la bonne saison, des troupeaux de brebis passaient quelques nuits sur chaque *feixa*, parquées dans des *cledes*, pour y apporter le fumier frais qui viendrait l'enrichir. A droite en montant, là où le chemin s'incurve, vous trouverez l'ancien *Camp dels gendarmes*. Dans les temps passés, le village était doté d'une gendarmerie abritant en ses murs la prison de *Pi de Conflent* !

A l'époque les gendarmes de *Py* travaillaient ce champ, chacun d'eux y avait son propre jardin. Généralement le terme de « *bac* » est employé en catalan pour désigner les versants nord où les terres profitent peu de l'ensoleillement. Au *Bac* prenez le temps de découvrir les essences forestières liées à la proximité de l'homme, tel que le noyer, les châtaigniers et les sureaux qui servaient aux familles. Constatez la présence de quelques essences locales tels que le noisetier, le merisier, l'érable champêtre ou le frêne sous lequel pousse parfois la morille blonde.

En vous éloignant du village les anciennes terrasses de cultures sont progressivement colonisées par les végétaux pionniers, remarquez les premiers bouleaux qui abordent les pentes en vous faisant lentement pénétrer dans la forêt en devenir.

### **El Clot del Bac**

A ce point de votre parcours vous traverserez le lit d'un petit ruisseau, *el Clot del Bac*, souvent à sec en été. En observant les lieux, vous verrez affleurer un filon de marbre blanc. Sur ces blocs de marbre, apparaissent parfois de petites lamelles d'amiante incluses au cœur de la roche.

Sous les arbres clairs, vous pourrez peut-être apercevoir les traces d'une martre, d'une fouine, d'un blaireau, ou un renard qui s'esquive entre les pieds de fraisiers sauvages. En restant silencieux attendez que surgisse, évoluant de branches en branches un écureuil roux, merveille de souplesse et d'élégance.

Repérez les indices de son passage en trouvant ça ou là, les demi-coques vides des noisettes dont il raffole.



***Le village depuis el Reposador***

Après avoir passé le *Clot del Bac*, continuez à gravir ce versant ombragé en cheminant le long du sentier pastoral dont certaines parties sont encore pavées.

En trois minutes vous serez au *Reposador*. *El Reposador* se trouve sur un point dégagé, là où le chemin forme un lacet vers la droite. *El Reposador* était un lieu où les personnes arpentant la montagne, se délestaient de leur charge en l'appuyant contre l'arête d'une roche, avant d'entreprendre la montée conduisant au *Serrat de les Agulles*.

Faites comme les anciens, reposez-vous un peu et écoutez le chant des oiseaux, profitez-en pour tenter de les identifier.

Les oiseaux sont abondants aux alentours du village, les merles se délectent de petites baies sauvages, les grands corbeaux tournoient gracieusement, les pies rôdent, et selon la saison vous pourrez observer les vols des martinets ou des hirondelles. Appréciez la beauté du rouge-queue ou celle de la fauvette et commencez à découvrir les premiers oiseaux préférant la présence de la montagne à celle du village ; écoutez le pic vert ou le pic épeiche qui « toque » l'écorce des arbres pour y trouver quelques insectes.

Laissez-vous pénétrer par la grâce de ce paysage somptueux, il vous reste beaucoup à découvrir.

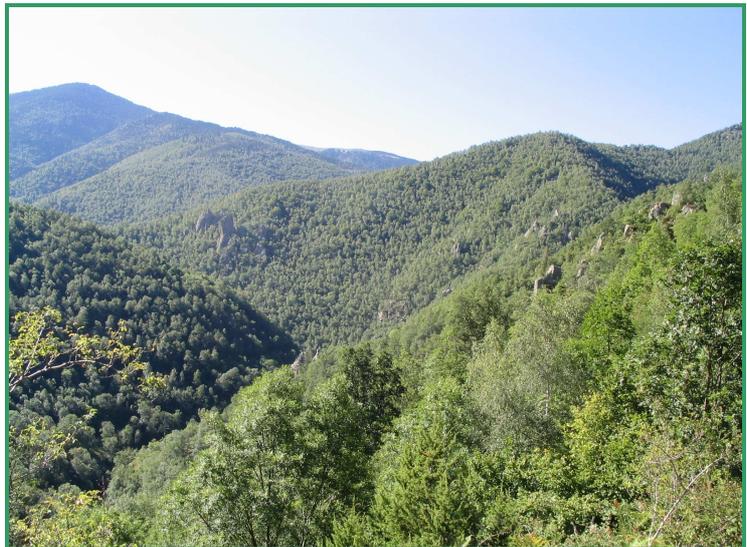
Les anciens racontent qu'aux temps passés, il n'y avait que très peu d'arbres au *Bac*, ce versant proche du village était entièrement cultivé, du *Reposador* ils pouvaient voir le canal qui passait à même la roche vive par les gorges de *Cireros*.

Après avoir repris des forces, gravissez le sentier qui vous conduira directement au *Serrat de les Agulles* (aiguilles).

### **El Serrat de les Agulles i el forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc : (1167 m)**



***El Serrat de les Agulles***



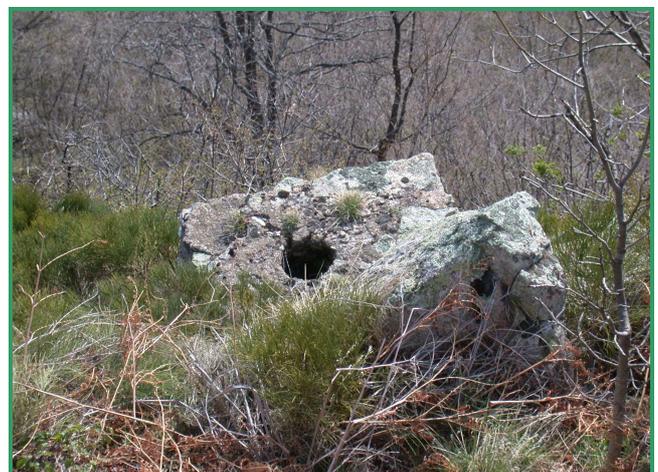
***Vers l'amont de la rivière de Rotjà***

Depuis le *Serrat* vous verrez émerger de beaux rochers de gneiss aux formes imprévues. Assis contre la pierre, vous pourrez contempler l'immensité du paysage qui s'offre à vous généreusement.

Vous aurez peut-être la chance de voir haut dans le ciel, planer au-dessus du *Tres Esteles*, un aigle calme et royal, ou bien parfois comme en arrêt, le vol si particulier du circaète. *Forcan* veut dire fourche en catalan, ce qui indique un embranchement. Attention au croisement, le sentier des *Esplanes* descend par une pente raide, il se trouve à gauche, juste après avoir contourné les rochers des *Agulles*.

Le sentier de *Cantapoc* (balisage vert) longe l'arête. En le suivant vous pourrez vous rendre aux *Esplanelles* et à *Cantapoc* indiqués par un panneau directionnel ; si vous souhaitez continuer au-delà de l'embranchement vers le *Pas de Rotjà*, il faudra suivre le balisage rouge.

Après avoir passé le *Serrat des Agulles*, se trouve un lieu à droite du sentier où fut placé le premier pylône de soutien du câble de *Rotjà*, qui servait à faire descendre des troncs vers le village, lors des coupes à blanc de 1914-1918.



**Point de support d'un ancien pylône du câble**

De nos jours, les traces laissées par les pylônes s'effacent bien naturellement, la végétation et la nature reprennent possession des lieux. Ne cherchez pas à les découvrir, laissez-vous seulement porter par l'histoire de la forêt et des hommes.

Les points d'amarrage du câble étaient implantés au *Pas de Rotjà* et aux *Molleres*. Le câble était soutenu grâce à plusieurs pylônes fixés sur des socles maçonnés. Le premier pylône permettait au câble d'arriver en ligne droite aux *Molleres* depuis le *Serrat de les Agulles*. Quelques anciens du village se souviennent du temps, où encore enfants, ils se suspendaient au câble pour se laisser glisser, mêlant risques et plaisir du jeu.

Le câble du *Pas de Rotjà* était soutenu par six pylônes :

- 1) *Serrat de les Agulles* (à droite du sentier)
- 2) *Mal Solà del Toní* (à gauche du sentier)
- 3) *Roc del Tan* (à gauche du sentier)

- 4) *Cap del Bac dels Brandaires* (à gauche du sentier)
- 5) *Solà de Monet* (à gauche du sentier)
- 6) *Flamanella* (à gauche du sentier)
- 7) Amarage du câble *Pas de Rotjà*

### **El Camí de Prat Barrat**

Engagez-vous sur le petit sentier des *Esplanelles*, de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà* ; à partir du *Serrat de les Agulles*, il s'élève doucement. Ce versant ensoleillé accueille une flore méditerranéenne, mosaïque de milieux où se mêlent des genêts (genêts purgatifs et genêts à balais), des callunes, quelques bouquets de houx et une effervescence de fleurs multicolores où s'ébattent de nombreux papillons.



**Callune**



**Origan**

Les genêts abritent à l'ombre de leur feuillage dense, une végétation courte composée de graminées, qui bénéficie de l'humidité du sol. Selon la saison découvrez plantains et achillée millefeuille, millepertuis aux feuilles mille fois percées, vesces et trèfles, œillets, molène aux fleurs jaunes, carottes sauvages ou origan, panicaut, astragale à feuille de réglisse, œillets des Pyrénées et œillets des Chartreux, scabieuses, la rhinante surnommée crête de coq et d'autres belles à découvrir.

Cette partie dégagée de la montagne révèle sa palette de couleurs subtiles, tandis que les orthoptères (sauterelles et criquets...), les cigales locales et de nombreux oiseaux offrent un concert en hommage à la montagne ensoleillée.

En automne découvrez les baies sauvages, celles charnues des églantiers, celles des sorbiers des oiseleurs, utilisées pour faire des confitures, celles des prunelliers ou des genévriers.



***Panneau directionnel***

Tout en marchant vous verrez à droite du sentier, un panneau de bois où se trouve indiqué l'embranchement du chemin menant à *Prat Barrat*. Autrefois ce croisement était appelé *el forcan dels camins del Solà de l'Otzina i del Clot d'en Vila*.

Les habitants de *Py* l'empruntaient souvent accompagnés de leur âne, pour se rendre au *Clot d'en Vila*. Dès la belle saison, les familles partaient au matin s'occuper de leurs domaines nichés au cœur des montagnes ; certaines y séjournèrent tout l'été, installées dans leurs *cabanes*, elles s'occupaient de leurs biens, cultivaient le seigle et surveillaient leurs bêtes.

Près du croisement du chemin de *Prat Barrat*, juste après le lacet, en regardant vers le *Mal Solà de Toní*, se trouvait à gauche du sentier le pylône n°2, juché sur un petit socle maçonné dont les traces disparaissent de nos jours.

### **El Roc del Tan**

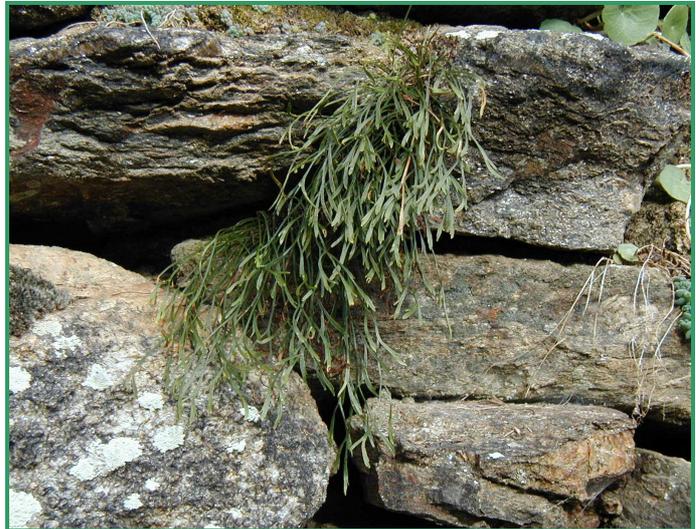
Suivez le sentier balisé en vert descendant en vagues sinueuses ; à votre gauche vous apercevrez, caché dans les feuillages, le *Roc del Tan* qui se dresse en contre-bas. Majestueux et imposant le *Roc del Tan* surplombe de sa masse le fond de la vallée où serpente la rivière de *Rotjà*, ce n'est qu'après l'avoir passé que vous l'apercevrez, avant les *Tarteres del Mal Solà*, en contre-bas à droite.

Le câble devait former une ligne droite, ce qui obligea à placer des pylônes sur des lieux très difficiles d'accès.

Passez à l'aplomb de ce prestigieux affleurement rocheux où était placée la troisième plateforme, sur laquelle fut érigé le troisième pylône porteur du câble de *Rotjà*.



***Roc del Tan***



***Asplenium septentrional***

Sur les parties rocheuses dominant la haute vallée de *Rotjà*, se trouve une flore rare et précieuse.

Pendant leur floraison, jubarbe, sédum et nombril de Vénus parsèment, ça et là, la rigueur et la beauté de la pierre, de petites étoiles roses, jaunes ou blanches. Selon l'ombre ou la lumière, se cache le saxifrage ou s'expose l'armoise, tandis que les fragiles capillaires s'accrochent aux parois.

### ***El Mal Solà***

Passé le *Roc del Tan*, le chemin redescend, vous serez au *Mal Solà* où vous apercevrez à gauche en contre-bas, quelques formations de *tarteres* (*pierriers*). Ces lieux baignés de soleil pendant les belles journées d'été, sont appréciés par les paresseuses vipères, vous les surprendrez peut-être, étendues et lascives sur les cailloux bien chauds, laissez-leur le temps de détalé ; attention où vous mettez les pieds !

Ce versant aéré et bien exposé révèle les vertus du soleil, tandis que s'étalent et rejouissent comme en miroir les bouquets de genêts, dessinant des paysages éblouissants. Au début de l'été, le contraste provoqué par les jaunes somptueux des genêts en fleur et les mauves tendres des callunes, éclaboussé ça ou là de fleurs aux couleurs imprévues, parent les versants d'une palette d'artiste.

Autour, les fleurs de montagne offrent à la découverte leurs formes et leurs couleurs. La brunelle et les belles précieuses accueillent les volées de papillons chatoyants, la montagne s'enchant.

Après les *Tarteres del Mal Solà*, le sentier remonte jusqu'aux environs de 1200 m, puis il redescend en sinuant, pour remonter encore jusqu'au pignon du *Cortal de la Soqueta*. *El Cortal de la Soqueta* se trouve à droite du sentier, il était autrefois destiné à abriter un élevage familial de vaches.

Admirez la beauté des murs en pierre sèche, héritage d'un savoir-faire ancestral. Au-dessus de l'étable se trouvait un étage où le foin était engrangé, surmonté d'une charpente placée sur deux pignons, le toit à deux pentes était recouvert de chaume. Au détour du chemin, la vue se dégage, vous pourrez admirer les paysages dessinés par les versants situés en amont de la *Ribera de Rotjà*.



***Rivière de Rotjà***

Vous apercevrez le lit sinueux et profond de la rivière de *Rotjà*, et à droite le remarquable *Roc de Balaguer* qui émerge de la forêt, à mi-pente. Le *Roc del Tan*, le *Roc de Balaguer*, le *Roc del Gavatx* et le *Roc de la Perdigola* seraient inclus dans un même alignement rocheux qui se profilerait le long de la rive gauche de la *Ribera de Rotjà*.

Reprenez votre randonnée en observant le développement de la jeune forêt de bouleaux et de noisetiers où en automne explosent en symphonie les feuilles rouges des merisiers.

Quelques chênes sessiles, aux glands très appréciés en saison froide par la faune sauvage en quête de nourriture, se mêlent aux autres essences forestières.

En cheminant vers le *Clot de Balaguer* sur ce versant ensoleillé, découvrez la lande à genêt purgatif dont le nom catalan (*Balaguer*) désigne précisément un lieu couvert de ces genêts de montagne (*bàlecs*). A plusieurs endroits le genêt purgatif est aussi associé au genêt poilu, arbrisseau rampant aux tiges couchées et tortueuses, portant des rameaux ascendants velus et soyeux.

Après avoir passé le ravin de *Balaguer*, on retrouve le genêt poilu associé à la callune et aux airelles pour former une des rares stations de ce type de lande sèche à l'étage montagnard.

Les bergers considéraient que les genêts, une fois soustraits à l'envahissement des ligneux, avaient la vertu de protéger de la rigueur du soleil, nombre de graminées appréciées des troupeaux.



***Roc de Balaguer***

### ***El Clot de Balaguer o el Clot del Mal Solà***



***Clot de Balaguer***

Après avoir descendu le petit sentier ombragé, traversez *el Clot de Balaguer*. Le cours d'eau passe en amont par le ravin de *Balaguer* et traverse le *Mal Solà* en aval ; il porte le nom de *Clot de Balaguer* sur sa partie haute, puis prend le nom de *Clot del Mal Solà* dans sa partie basse, en traversant le *Mal Solà*.



***Faines de Hêtre***

Près du *Clot de Balaguer*, vous pourrez observer la végétation propre aux milieux humides. Des aulnes déploient leurs racines dans les eaux fraîches où poussent les cardamines aux tendres fleurs roses. L'angélique déploie son ombelle, l'aconit napel côtoie l'orme de montagne offrant généreusement à qui l'approche, l'ombre de son feuillage au vert puissant. Laissez-vous pénétrer par l'odeur de la terre, percevez les effluves libérés par les essences proches où s'ébroue joyeusement la gent volatile, dévoilant au regard attentif mille plumes légères. Près des eaux transparentes volètent mystérieux le troglodyte mignon, le cincle, la bergeronnette des ruisseaux, la mésange nonnette ou le tarin des aulnes.

Quelques insectes aquatiques dont des phryganes, évoluent dans les fonds fertiles parsemés de petits cailloux colorés, tandis que les gerris cherchent leurs proies à la surface de l'eau. Reprenez votre marche en montant sous l'ombre des branchages, voûte naturelle de noisetiers et de bouleaux sous laquelle le chemin sinue tout en rondeur, bordé de délicats fraisiers et de myrtilles sombres. Au fil des paysages traversés, ressentez la mobilité des sentiments et des émotions qu'ils soulèvent, reflet de l'influence de la nature sur la psyché sensible.

Après le *Clot de Balaguer* vous passerez le lieu-dit *el Dragues* où de nombreuses terrasses autrefois cultivées remontaient jusqu'au *Cap del Bac*.

### **L'Era del Bac dels Brandaires**

Quelques lacets en gravissant ce versant ombragé et vous serez proche de l'*Era del Bac dels Brandaires*, ancienne aire de dépiquage de seigle située en fin de montée sur une partie plate, à gauche du sentier, auprès de la roche.



***Seigle en semis naturel***



***Détail de fléau (Barguera)***

Autrefois les familles qui travaillaient les terrasses aux alentours rassemblaient les gerbes sur l'*Era del Bac dels Brandaires*.

Après avoir nettoyé le sol, on l'enduisait d'un mélange de bouse de vache et de paille. Après séchage, cette couche bien lisse permettait de dépiquer le seigle à la *barguera* et de ramasser les grains en évitant de les mélanger aux petits cailloux. Ce seigle nourrissait autant les élevages familiaux que les personnes, aucun grain n'était acheté à l'extérieur. Les familles produisaient tout ce dont elles avaient besoin, sans plus ; le seigle de *Py* ne fut jamais objet de transaction. Il permit grâce au chaume de recouvrir cabanes et *cortals*. Toutes les bâtisses de montagne furent construites avec les matériaux cueillis ou ramassés aux alentours, évitant ainsi de pénibles transports sur les sentes pentues. Chaque famille savait trouver sur place tout ce dont elle avait besoin pour construire des abris de montagne ; chacun savait conjuguer les savoir-faire : taille de pierre, taille de la *llosa*, construction en pierre sèche, charpente, montage des *palleres*, menuiserie...

### **El Bac dels Brandaires**

Passé l'aire de dépiquage, le chemin continue à monter le long du *bac* ombragé. En ces lieux, admirez les prestigieux affleurements rocheux offrant à la montagne une dentelle de pierre ouverte vers le ciel. Si vous remontez le *Bac de Balaguer*, vous constateriez qu'en ces lieux il n'y avait pas de terrasses, les *feixes* cultivées de seigle se terminaient au *Serrat de la Mort*.



**Place « carbonera »**

Actuellement on trouve encore au *Bac dels Brandaires* de nombreux *caralls* (loupes et scories résultant de la fonte du minerai) ; ainsi que vers le *Roc de Balaguer* où surgit une source encore appelée *Font dels Caralls*, réminiscence des temps passés.

Par endroits, subsistent encore quelques traces des charbonnières (*carboneres*).

Pendant plusieurs siècles, ce lieu généreusement boisé fut investi pour griller du minerai de fer, très présent autour du *Canigó*. Qu'ils soient de Catalogne Sud ou de Catalogne Nord, les grands propriétaires de la « *Montagne de Py* » ou de la « *Montagne de Rotjà* » qui se sont succédés, firent converger leurs intérêts avec ceux des maîtres des forges en décimant la forêt.

Regardez bien, vous verrez les bouleaux et les noisetiers céder progressivement leur place aux hêtres qui tentent de reformer la hêtraie propre à ces niveaux d'altitude.

Il est courant dans les archives de trouver des passages mentionnant des rationnements en bois imposés aux habitants du village de *Py* ; les familles éprouvaient parfois bien des difficultés pour satisfaire à leurs besoins domestiques en bois de chauffage et en bois de construction. Dans les temps les plus anciens, le minerai de fer était monté sur les emplacements qui offraient les meilleurs arbres pour faire du charbon de bois, il était grillé sur place. Le minerai était transporté par la montagne selon les époques vers *Camprodon*, ou vers *Sorra* et *Rià* d'où il partait après traitement vers d'autres destinations. Plus tard ce fut l'inverse, le bois coupé dans la montagne fut descendu vers les forges.

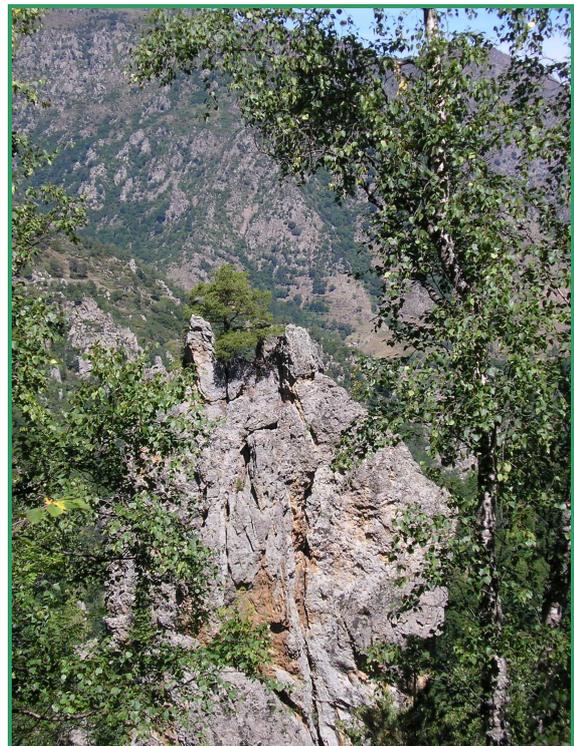
Les dernières coupes à blanc furent redoutables, en 1815 la forêt de la « *montagne de Py* », était presque réduite à néant (réf : carte de Cassini). Lors de la vente qui suivit, en 1817, soixante seize familles du village de *Py* se réunirent afin d'acquérir en indivision les terres de la « *montagne de Py* ».

### **El forcan dels camins de Cantapoc i del Pas de Rotjà : (1286 m)**

Avant d'arriver au croisement des chemins dits de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà*, arrêtez-vous un instant pour choisir votre destination, « **balisage vert** » vers les *Esplanelles* et *Cantapoc*, « **balisage rouge** » vers le *Pas de Rotjà* où s'ouvre à vous le monde fabuleux de la forêt.



**Panneau directionnel**



**Roc del Gavatz**

Le *Roc del Gavatz* se trouve en contre-bas après *l'Era del Bac del Brandaires*, il est enfoui dans la végétation dense, au panneau directionnel vous l'aurez dépassé.

Après le croisement des chemins de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà*, suivez les panneaux directionnels et le balisage vert en direction de *Cantapoc*.

Le chemin descend sinueux, étroit et ombragé. Vous passerez près du *Roc del Gavatx*, affleurement rocheux situé à gauche du sentier, partiellement caché par la profusion des branchages. Le *Roc del Gavatx* mesure plus d'une dizaine de mètres de haut, il semble faire partie d'un alignement de roches.

Un peu plus loin, un petit amas de pierres ponctue agréablement la droite du sentier, avant d'engager une descente en pente douce vers la *Ribera de Rotjà*.

### **La Tartera**

Le sentier traverse une *tartera*, pierrier sillonnant le versant, contraste minéral et végétal du plus bel effet.



**La tartera**



**Rumex acetosella**

Cette ouverture dévoile au regard la beauté et la variété des paysages remarquables qui s'offrent en amont de la *Ribera de Rotjà*. Continuez à descendre en imaginant, caché dans la végétation en contre-bas à droite, un ancien *cortal* appelé *el Cortal blanc*. Ne le recherchez pas, mais sachez que cette bâtisse était un *cortal* à étage, conçue pour abriter les vaches pendant la nuit et les protéger des intempéries et des prédateurs. Le *Cortal blanc* possédait une étable et une grange, il était recouvert de chaume. Ce *cortal* doit son nom au crépi qui le recouvrait.

A l'époque où il fut construit, les habitants de *Py* fabriquaient de la chaux vive en cuisant du marbre blanc. Selon leurs besoins, les anciens se réunissaient pour construire des « fours à chaux ». Ils assemblaient des blocs de marbre un peu à la manière des cabanes de pierre sèche, puis ils recouvraient le tout d'une bonne couche de terre. Ce dôme aux parois très épaisses était rempli de bois, le feu était allumé et entretenu en continu pendant quelques jours. Le bois se consumait et cuisait les pierres. Lorsque le feu avait fait son œuvre et que le four s'était refroidi, la construction était démontée et les blocs cuits pouvaient être concassés.

La chaux vive obtenue, était partagée et stockée dans un trou creusé à même la terre. Cette chaux servait à recouvrir les murs des maisons du village, tout particulièrement la pièce où le seigle était mis en réserve pour l'année, la chaux la protégeait des rats.

Au dix-neuvième siècle, beaucoup de constructions furent recouvertes de chaux, à l'époque, elle servait de ciment. Bien qu'il fût étable de montagne, le *Cortal blanc* fut badigeonné de chaux, ce qui lui conféra une certaine blancheur, d'où son nom !

### **El Solà de l'Otzina**



***Argiope***



***Solà de l'Otzina***

Descendez à travers le *Solà de l'Otzina*, constatez combien la végétation sur ce versant sud est différente de celle vue précédemment sur le *bac* plus ombragé des *Brandaires*. Le *Solà de l'Otzina* bénéficie d'un bon ensoleillement et d'un sol profond. La terre réchauffée par les rayons du soleil génère un grand nombre d'essences forestières.



***Ascalaphe***



***Cuivré de la Verge d'or***

Les alisiers blancs et les noisetiers entrecroisent leurs branchages au-dessus du chemin. D'après les anciens, le *Solà de l'Otzina* était un des lieux parmi les plus riches de la montagne de *Py*. Les habitants du village avaient coutume d'y récolter à volonté de petites noisettes très parfumées et toujours saines. Ils y cueillaient le tilleul, réputé pour son parfum pénétrant dont ils faisaient des tisanes pendant l'hiver. Au *Solà de l'Otzina*, vous trouverez du *Cantellatge* (viorne lantane) ; les anciens l'utilisaient pour fabriquer de bons bâtons de marche. Le *Solà de l'Otzina* était connu pour ses chênes sessiles, parmi les plus beaux de *Py* ; car ils étaient abrités du vent du Nord et croissaient dans un sol riche, ils s'y sont bien implantés. Quelques aulnes s'étalent près des points d'eau ; on y trouve de très beaux ormes. L'érable champêtre est présent, on le découvre au printemps lorsque ses fleurs en mars-avril égayent la montagne. Il y pousse quelques cerisiers sauvages, des merisiers ; leurs cerises ne sont ni douces, ni sucrées, mais vous n'y trouverez aucun ver. Vous découvrirez aussi au *Solà de l'Otzina*, quelques pommiers aux fruits goûteux, prospérant de nos jours à l'état sauvage.



***Feuilles de tilleul***



***Feuilles de noisetier***

Dans la descente, le sentier bifurque ; il forme un lacet en épingle à cheveux vers la gauche, tandis qu'un très joli rocher se profile à sa droite. Ne dérivez pas, vous apercevrez en contre-bas un poteau de bois directionnel, accompagné de son logo vert.

De nouveau, le chemin semble s'élever un peu, devant vous un bel escarpement rocheux ponctue le paysage. Un poteau directionnel à droite du sentier, légèrement surélevé sous le couvert de la roche, vous confirmera que vous êtes sur le bon chemin. Après avoir contourné la roche, le sentier s'élargit et bifurque vers la gauche.

Continuez à descendre au fil des boucles délicates sous un couvert de verdure. Sur cette partie du chemin, encore pavée et bien tracée, on croise par-ci par-là de jolies roches qui mettent en relief le paysage. Quelques trouées laissent apparaître la générosité des lieux, tandis que le murmure de la rivière de *Rotjà* commence à se mêler aux bruits de la forêt.

## **La Cabana i el Cortal del Tutxa**

En allant votre chemin, toujours en descendant sous un couvert de noisetiers et à proximité de la *Ribera de Rotjà*, vous découvrirez à gauche du sentier *el Prat de les Esplanelles del Tutxa*.

A sa droite, vous pourrez admirer, nichée au cœur de la roche, une très jolie cabane en pierre sèche accompagnée d'un *cortal* à étage qui était destiné à abriter les vaches de l'élevage familial. Les *Esplanelles* étaient des lieux très appréciés des habitants du village.

Ces lieux étaient constitués de parties plates et dégagées, prés et champs, travaillés et entretenus de générations en générations par quelques familles du village. Ces terres attenantes à la *Ribera de Rotjà* pouvaient être irriguées sans difficulté ; elles étaient situées à une altitude modérée et bénéficiaient de la douceur du climat. Tel un creuset fertile au cœur de versants abrupts, elles étaient source de richesses et de bienfaits, non loin du village. Après avoir quitté le *cortal* et la cabane, vous traverserez un ancien pré de fauche longeant la *Ribera de Rotjà*, appelé *el Prat de l'Arena del Tutxa*.



***Cortal del Tutxa***

Ces lieux proches de la rivière voient s'épanouir une flore luxuriante et variée, riche d'une biodiversité tout à fait exemplaire. Selon les expositions se côtoient des espèces sub méditerranéennes présentes à l'étage collinéen, ainsi que des espèces propres à l'étage montagnard, d'autres enfin caractéristiques de l'étage subalpin.

Botanistes en herbe, perdez-vous dans les prairies et les bosquets, livre en main, nez à nez avec les papillons : des trésors fragiles restent à découvrir dans les fourrés, qui exhalent les multiples parfums de la montagne. L'angélique voisine la benoîte et la reine des prés, les lamiers se mélangent aux armoises et aux fleurs de mauve, tandis que le millepertuis, les achillées et l'origan profitent du soleil.

La valériane s'épanouit aux côtés du populage, de l'impéatoire, de l'épilobe, de la dorine et des saxifrages, sans compter les autres multitudes espèces observables sur place.



**Prats**

Il fut un temps où tous les prés situés sur les deux rives de la rivière de *Rotjà* communiquaient entre eux grâce à de petites *palanques*. Que ce soit aux *Esplanelles* ou à *Cantapoc*, les prés et les champs étaient irrigués grâce à de nombreuses prises d'eau ; les anciens y récoltaient un très bon foin, fauché de une à deux fois à la bonne saison. Près de la rivière, remarquez la présence des aulnes glutineux auxquels se mêlent frênes et bosquets de noisetiers, profitez de la fraîcheur des lieux. En restant un moment à observer la rivière, vous verrez probablement quelques cincles appelés aussi merles d'eau. Quelques truites remontent le cours d'eau, plus rarement le desman des Pyrénées.



**Mauve**

**Traverser un cours d'eau à gué engage votre pleine et entière responsabilité**

**La Ribera de Rotjà** : (1204 m)



***Desman des Pyrénées (Collection I.Des)***

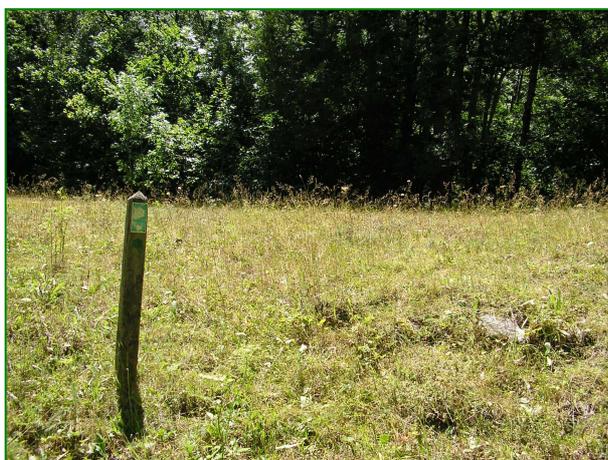


***La rivière de Rotjà***

**RIVE DROITE DE LA RIVIERE DE ROTJA : découverte du Chemin du Patrimoine de Cantapoc, des Esplanelles vers le village de Py.**

### **El Prat del Rabat de les Esplanelles**

Sur la rive droite de la *Ribera de Rotjà*, vous trouverez un pré que vous traverserez en vous dirigeant vers la droite ; un premier poteau de bois, vous permettra de vous situer. Gravissez la *riba* et parcourez un second pré en vous dirigeant vers la droite toujours, quittez-le en gravissant un petit raidillon débouchant sur un espace ouvert parsemé de fleurs et de papillons, *el Prat del Rabat de les Esplanelles*.



**Les Esplanelles**

Un second poteau et un balisage vous informent sur le chemin à suivre : lorsque vous serez dans ce pré, attention de ne pas vous dérouter, bifurquez nettement vers la gauche en vous dirigeant vers le haut de cet espace ouvert. Vous y trouverez un poteau de bois, proche de l'entrée du chemin s'engageant dans les sous-bois, en direction de l'est, vers *Cantapoc*.

Les habitants de *Py* nommaient les terres sises des deux côtés de la rivière « les *Esplanelles* » et non pas *Cantapoc*. Cette surface en prés était partagée entre les membres d'une même famille ; sur les hauts se trouvait un *cortal* couvert de tuiles, destiné aux vaches.

Il y avait une petite fontaine donnant une eau très fraîche, la *Font de les Esplanelles*.



**Chélidoine**

## **El Bac de Potxart**



**Arnica**



**Argus**



**Ehippigère**

Reposez-vous aux *Esplanelles* en profitant de la luxuriance des lieux agréablement ensoleillés avant d'entrer dans les sous-bois du *Bac de Potxart*.



**Campanule**

Continuez votre promenade vers l'aval en traversant le *Bac de Potxart*, où évoluait encore le Grand Tétrás, il y a quelques décennies. Ces lieux verdoyants abritent une faune et une flore variées, au printemps s'y épanouissent de belles anémones hépatiques, ainsi que l'arnica dont les anciens se servaient pour soigner coups et blessures, après macération de la fleur dans l'huile.



***Aconit napel***

Quelques aconits à fière allure, aux fleurs d'un bleu intense, croiseront peut-être votre chemin. N'y touchez surtout pas ! ces plantes sont séduisantes, mais connues pour être fort dangereuses et mortelles même à faible dose ; c'est la plante la plus toxique en Europe. Les habitants du village s'en servaient comme poison contre les rats.

Observez la forêt qui reprend son domaine : partout les bois s'accrochent aux pentes abruptes, abritant sous leur couvert isards, chevreuils, sangliers et oiseaux...

Il y avait deux *cortals* et deux cabanes à *Potxart*, des prés ainsi que des terrasses cultivables, irrigués grâce à un *rec* canalisant l'eau du *Clot del Llop*, au niveau de *les Pascales*.

A droite du chemin, vous pourrez admirer quelques *feixes* encore bien dessinées, soutenues par de solides murets de pierre sèche. Après ces terrasses, le sentier descend un peu en sinuant tout en rondeur.

### **El Clot de Madrona**



***Madrona***

A trois minutes des *Esplanelles*, vous traverserez le lit d'un petit cours d'eau appelé *el Clot de Madrona* où parfois, barbotent des grenouilles. Ce petit ru prend sa source à *Potxart* et se jette dans la *Ribera de Rotjà* en traversant prés et terrasses.

Près de ce cours d'eau se plaisent fougères et orties, mousses et cardamines sous un couvert de noisetiers et de bouleaux. Peut-être reconnaîtrez-vous les larges feuilles du vératre, plante très toxique, dont les bergers se servaient, pour guérir les moutons de la gale après en avoir préparé les racines.



**Clot de Madrona**



**Grenouille rousse**

Ce lieu d'une extrême fraîcheur est particulièrement agréable pendant l'été, l'eau égaye les rochers, descendant vivement la pente arborée.

De nos jours les bouleaux s'y sont bien installés tandis que le hêtre et le sapin, profitant de la fraîcheur de son couvert, reconquièrent les lieux ; une forêt à forte naturalité se reconstitue.

**El forcan dels camins de les Esplanelles, de Cantapoc i del Pas de Rotjà :**  
(1241 m)



**El forcan dels camins**

A la suite du *Bac de Potxart*, vous arriverez au *forcan dels camins de Potxart i de les Esplanelles* » ancien nom donné à l'embranchement des chemins dits de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà*.

Le sentier du *Pas de Rotjà* part à droite en direction de l'amont de la rivière, il était jadis utilisé par les familles pour se rendre sur les terres de *Potxart*.

Un panneau de bois vous indique les directions, le sentier du *Pas de Rotjà* à droite est balisé en rouge, celui de *Cantapoc*, en vert.

Continuez à suivre le sentier joliment empierré et le balisage vert, de nombreux oiseaux enchanteront votre balade, telle la bécasse des bois, le coucou ou la grive musicienne !

### **El Bac de Cantapoc**

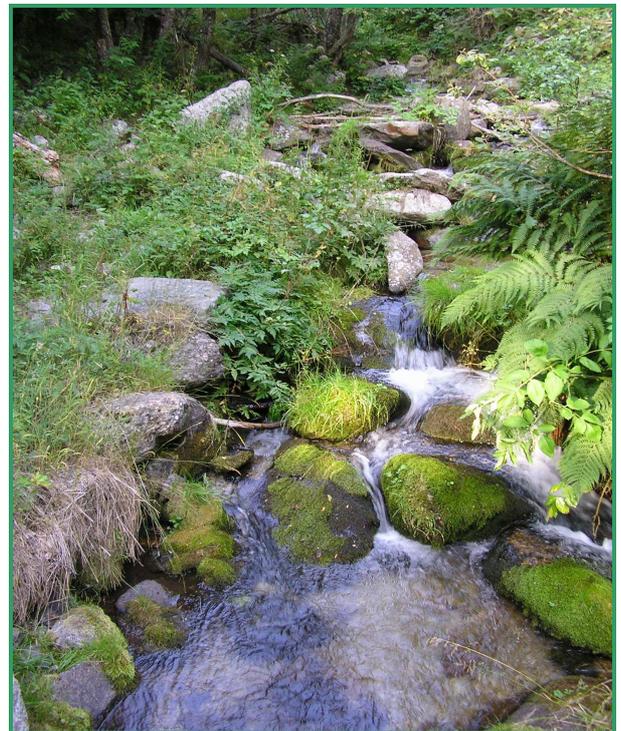
De la *Costa del Bac de Cantapoc* jusqu'au lieu-dit *Cantapoc*, les anciens cultivaient le seigle sur les terrasses aménagées de part et d'autre du chemin, c'était une partie très riche.

### **El pont de Cantapoc i la Ribera de Saletes**

Ce pont en ciment traverse la rivière de *Saletes*. Auparavant il y avait un magnifique pont en voûte de pierre, recouvert de grandes dalles taillées sur place. Ecoutez le murmure de l'eau...



***Pont de Saletes***



***Rivière de Saletes***

Dans les eaux claires de la *Ribera de Saletes* se faufilent les truites. Dès les beaux jours vous entendrez croasser les grenouilles. Les libellules aux couleurs vives volètent au-dessus des eaux fraîches où évoluent de nombreux invertébrés.

Le sentier passe à l'orée des forêts pionnières, où comme des joyaux se cachent les coléoptères et nombre de champignons.

*Saletes* était un lieu accueillant, où travaillaient des anciens du village. Grâce à un bon canal les terres de *Saletes* étaient irrigables.

D'un climat doux, bien exposées, les terres de *Saletes* étaient travaillées dès la bonne saison pour les cultures de pommes de terre, le seigle et le maraîchage ; du foin y était récolté en abondance pour les élevages familiaux. *Saletes* était doté de plusieurs *cortals* recouverts de chaume et de cabanes.

Après le pont, le chemin s'oriente vers la gauche en une montée douce et ombragée. Le sentier est encore aménagé en partie ; remarquez le pavage astucieux de pierres sèches. Sur la droite du chemin, observez les anciens murets soutenant les terrasses autrefois cultivées.

## **Cantapoc**



***Ancien cortal***

Après une courte montée sur le sentier bordé de fougères, vous trouverez un panneau de bois vous indiquant que vous êtes à *Cantapoc* ainsi que les directions de *Py* et du *Pas de Rotjà*.

Peu après, à environ 15 m, juste avant un énorme bloc rocheux, vous apercevrez en contre-bas à gauche du sentier, un ancien *cortal* et une cabane sous la protection de la roche.

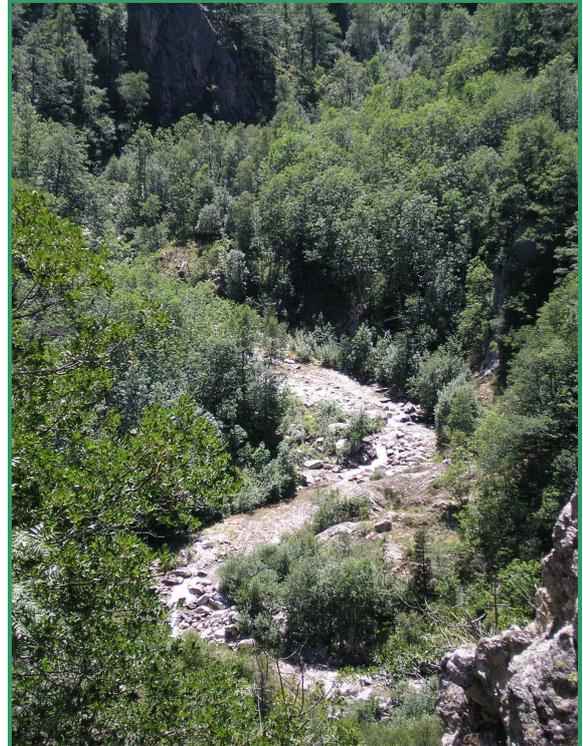
Auparavant, il y avait là, une grande prairie irriguée. Tous les prés des environs étaient régulièrement fauchés, une partie du foin était engrangée dans les *cortals*, le reste était monté en *pallers* pour y être utilisé sur place.

Les terres de *Cantapoc* avaient l'avantage, par rapport à celles du village, d'être plus facilement irrigables. Au village, pendant les périodes de sécheresse, les habitants se disputaient l'eau pour arroser les jardins, tandis qu'à *Cantapoc*, les terrains que se soit des *prats* ou des *campes* regorgeaient d'eau en toutes saisons, grâce à un *rec* très large canalisant les eaux de la rivière de la *Secallosa* et celle de *Saletes*. Les terres de *Cantapoc* furent irriguées jusqu'en 1940. En 1940, il y eut une grosse crue, elle emporta tout sur son passage, les aménagements n'ont pas été refaits.

Les terres situées à *Cantapoc* étaient connues pour être favorables aux cultures de pommes de terre et de seigle. Le bas de *Cantapoc* était aménagé de terrasses où les légumes poussaient aussi bien que dans les champs du village de *Py*.

Dès la bonne saison, les familles y cultivaient leurs jardins potagers où poussaient des oignons, des haricots, des salades aussi bien que du maïs et des courges. Les terres de *Cantapoc*, nichées au cœur de la montagne, étaient très bien exposées ; dès le printemps le soleil réchauffait les terres, il faisait chaud pendant l'été et les premiers froids n'y étaient ressentis que tard dans la saison.

Vers le haut de *Cantapoc* se trouvait un *cortal* où séjournèrent des vaches ; grâce au fumier sorti des bâtisses chaque jour, les terrasses aux alentours pouvaient être enrichies à volonté avant les labours. Les familles avaient planté à *Cantapoc* quelques poiriers aux poires excellentes, ainsi que des pruniers dont les prunes après séchage constituaient une réserve pour l'hiver.



***Paysage et rivière de Rotjà***

Passez le *cortal*, montez auprès de l'imposante roche, qui au détour du chemin constitue un obstacle autant qu'une protection du site. De ce promontoire rocheux, la vue se dégage, c'est un lieu panoramique. Devant vous s'élèvent les crêtes des *Tres Esteles*. Vous pourrez observer le versant de la rive gauche de la *Ribera de Rotjà*, ses forêts et ses affleurements rocheux.



***Oedipode***

A l'opposé vous pourrez laisser votre regard se perdre vers l'amont de la rivière. A droite, se trouve *el Serradet de Cantapoc*, où passerait une faille se profilant des *Agulles* en direction de la *Collada del Vent*. *Cantapoc* est aujourd'hui, tout comme les terres des *Esplanelles*, un creuset de biodiversité où s'épanouissent d'innombrables plantes, tant méditerranéennes que montagnardes. Passé *Cantapoc*, le versant change, le sol redevient plus rude frappé par les rayons du soleil.

Ces lieux offrent une grande variété d'insectes, papillons colorés, cigales, criquets et sauterelles pullulent ; certains sont endémiques tel l'éphippigère. La végétation est sèche, origan, achillée millefeuille, sédum, joubarde, campanule, ronce croissent et s'épanouissent joliment près de la roche.



Continuez votre promenade, le chemin redescend, nouvelle orientation, vous traversez un passage ombragé en arrivant au *Bac del Tutxa i del Baptistet*, où vous verrez encore de part et d'autre du sentier des terrasses et des champs autrefois utilisés pour le maraîchage. Il y avait quelques prés destinés à la récolte du foin. Passez le lieu-dit *Guillemàs* et *el Clot de Guillemàs* où s'écoule un petit filet d'eau en saison humide ; sec en été ce petit filet d'eau descend des *correchs* situés au-dessus de *Saletes*.

**Couple de criquets (*Paracloptenus bolivari*)**

### **La Creu**



Le sentier se profile étroit et pittoresque, entre la roche abrupte et le versant pentu qui descend vers la rivière de *Rotjà*. Cet endroit était connu des anciens, pour être un couloir d'avalanche assez dangereux lorsque la neige s'y accumulait. A ce point de votre parcours vous verrez à droite une petite croix de fer (*la creu*) plantée à même la roche, c'est là que furent victimes d'une avalanche *Pierre* et *Rose Pacouil*, retrouvés morts en 1870. Cette croix fut placée en leur mémoire.

**La Creu**

### **Clot de Rigat**

Après avoir passé la *Creu*, vous traverserez une partie dégagée révélant la beauté du paysage, vous longerez une corniche très ensoleillée, à fleur de versant, où s'ébattent papillons et orthoptères au milieu des fleurs de montagne. Tout de suite après ce passage, vous trouverez à droite *el Cortal de Rigat del Gorbill*, avec sa cabane, construit contre la roche, remarquez les belles *lloses* encore en place sur les murs de pierre sèche.

Dans un de ses ouvrages sur l'architecture en pierre sèche dans les Pyrénées méditerranéennes, *Anny de Pous* évoque ce *cortal*, alors qu'il était encore recouvert de chaume. Ce lieu ne fait plus partie de *Cantapoc* mais du lieu-dit *Rigat*. Passé ce *cortal*, le chemin descend doux et ombragé ; vous entendrez le murmure de l'eau vive s'écoulant dans le lit du *Clot de Rigat*.



***Mur en pierre sèche***

Ce joli cours d'eau traverse le sentier, sa source jaillit au *Serrat de les Llenyes*.



***Satyridé***



Fig. 36. Cortal de Cantapoc à Py en Contient, accompagné de sa capelle (à droite sur la photo)

***Cortal del Gorbill destiné aux vaches, avec toit à deux pentes recouvert d'une pallerà.***

A deux minutes du *Clot de Rigat*, à gauche, bordant le chemin, vous trouverez un ancien *cortal* à étage destiné aux vaches, *el Cortal del Cantonyer*, il avait un toit à deux pentes recouvert de chaume avec des *lloses* magnifiques protégeant la charpente  
A droite, vous passerez devant le *Cortal de Santaloi*, à toit à une pente remarquez ses murs magnifiques. Un peu plus bas vous trouverez la *cova de Rigat*.

### **La Cova de Rigat**



***Cova de Rigat***

Quelques mètres après avoir dépassé le *Cortal de Santaloi*, en contre-bas, à droite du sentier, presque à hauteur du pignon, vous découvrirez une cavité rocheuse appelée la *Cova de Rigat*. Les utilisateurs du chemin connaissaient bien cette petite grotte naturelle au cœur de la roche. Les anciens s'y abritaient souvent les jours d'intempéries.



***Tabac d'Espagne***



***Cortal del Cantonyer***

Continuez votre promenade sur le petit sentier découvert, après l'avoir gravi vous passerez entre la roche et redescendrez doucement. Vous verrez apparaître à droite des anciens murets en pierre sèche qui soutiennent les terrasses autrefois cultivées.

Ce *cortal* est bien planté au bord du sentier.

### **El forcan dels camins de Saletes i de Cantapoc**

Passée la *Cova de Rigat*, une dizaine de mètres plus loin, vous arriverez au croisement du sentier de *Saletes* qui remonte vers la gauche, continuez tout droit.



***Cami de Saletes***

### **El Solà de Rigat**

Peu après ce croisement vous serez au *Solà de Rigat*. C'est un versant très ensoleillé où aiment à voltiger de nombreux papillons, tels le Machaon et l'Apollon. La vue est superbe...



***Tres Esteles***

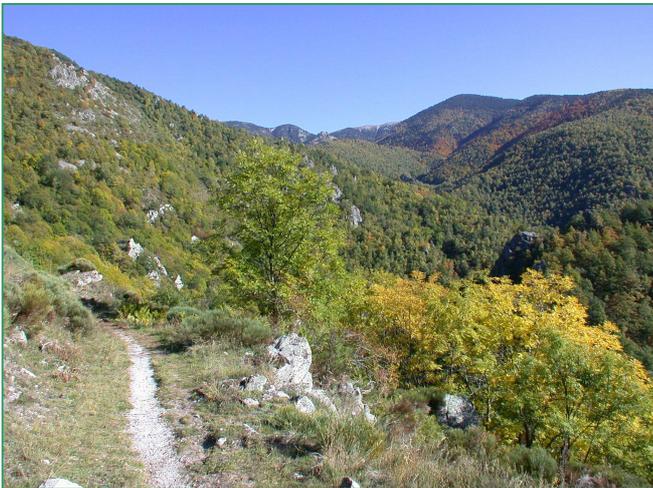


***Achillée des Pyrénées***



***Centauree de montagne***

Les couleurs de la montagne sont chaleureuses, les fleurs abondent, chardons, genêts, œillets au rose flamboyant et délicat, anthémis des montagnes, carotte sauvage, achillée millefeuille, molène, callune, sédum, origan, séneçon à feuille d'adonis et d'autres belles, accueillent une multitude d'insectes qui lorsque vous passez s'envolent en tout sens. Plus haut le *Roc de les Randoles* domine les lieux, c'est le roc aux hirondelles. La vipère et les lézards se prélassent au milieu de la flore des rochers. Profitez de la montagne et de la chaleur du soleil, ces lieux sont des plus agréables.



***Serra Pinosa***



***Stenobothrus lineatus***

### **Serra Pinosa**

Au cours de votre promenade, vous croiserez la crête de *Serra Pinosa* ; lieu aéré et sec à la vue dégagée et panoramique. Vous apercevrez le *Tres Esteles* majestueux massif, ainsi que les versants situés rive droite de la *Ribera de Rotjà*, où se dressent quelques imposantes roches.

Une faille se dessine à *Serra Pinosa*, continuité de la faille des *Agulles*, se prolongeant vers *el Serradet de Cantapoc* et la *Collada del Vent*. Non loin, il existe un affleurement d'illite, roche argileuse, blanchâtre, issue de la décomposition du granite ; les anciens l'usaient parfois pour les bâtisses.



En continuant votre promenade descendez par un petit sous-bois riche en noisetiers, frênes et bouleaux. Ce lieu était autrefois pâturé. Au sortir de cet espace ombragé, débouche le *Rec de Sotelles*. Il arrivait à courbe de niveau des *Esplanelles* où il prenait l'eau au pied d'une parcelle attenante à la rivière de *Rotjà*. Ce canal ne servait pas à arroser les terres de *Cantapoc*, pour lesquelles les eaux de la rivière de *Saletes* et celles de la rivière de la *Secallosa* suffisaient.



**Sous-bois**

A une époque il fut question de prolonger ce canal jusqu'à la *Gavatxona* pour irriguer les terrains secs. Le canal de *Sotelles* au fil de son parcours revenait souvent au pied du *Pas Ramader*. Vous trouverez encore à droite du sentier quelques murets de soutènement du *rec*, vous passerez un aqueduc en *Iloses* situé avant *el Pati del Borjo*. A droite après le canal, un peu plus bas que *Serra Pinosa*, se trouvent cachés dans les broussailles les vestiges du *Pati del Borjo*. C'est un ancien *cortal* à brebis, autrefois recouvert d'un toit de chaume à une pente.

Un peu après, à gauche, se trouvait *el Pati del Marcas*, vieux *cortal* recouvert de chaume, ainsi qu'une très ancienne cabane en pierre, emprise sous deux mètres de terre, attenante à une *feixa* cultivable. Ces *cortals* ont quasiment disparu, ne les recherchez pas, ils font partie de l'histoire. Le chemin s'élargit, il vous conduit auprès du *Roc de la Mena*, à partir duquel vous descendrez par les *Voltes* vers le village.

## Les Voltes



***Descente vers le village***



***Sentier pavé***

Vous passerez ensuite par *el Cap de les Voltes* où vous décèlerez à droite un très ancien *cortal* à brebis *el Cortal del Rabat*. Observez-le, il est long, construit avec des murs très épais, il portait un toit de chaume à une pente et possédait sa petite *jaça* attenante pour parquer les moutons. Les *Voltes* sont des lacets qui mènent jusqu'au croisement, *el forcan dels camins de Cantapoc i de les Esplanes*, d'où vous rejoindrez le chemin commun vous conduisant jusqu'au village. Les habitants de Py ont dû composer avec les affleurements rocheux qui constituaient de sérieux obstacles. Ils furent donc contraints de contourner les roches en ouvrant des chemins sinueux, en forme de passage (*voltes*). On en trouve de nombreux exemples sur les 5000 hectares que couvre la commune.



***Ascalaphe***

A l'embranchement appelé *El forcan dels camins de les Esplanes i de Cantapoc* se rencontrent le sentier qui revient des *Esplanes* et celui de *Cantapoc* et du *Pas de Rotjà*. Ce croisement est une partie commune aux trois « Chemins du Patrimoine ».



***Pas Ramader***

Ce chemin est un *pas ramader* très ancien. Il était pavé sur une bonne partie de son parcours.

Remarquez le magnifique dallage, formé de pierres taillées. Par fortes pluies ces pierres joutées évitaient que ne se creusent des ornières aux passages répétés des troupeaux.

Découvrez les aménagements ingénieux permettant à l'eau d'être évacuée hors du sentier.

Après ce croisement, vous trouverez *el Peu de les Voltes* ; *peu* en catalan veut dire pied, tandis que le terme de *voltes* suggère des virages, des lacets sur le sentier. Autour, une jeune forêt s'élance vers les crêtes.

### **Els Rocs blancs o la Pedrera**



Après avoir passé *les Voltes*, vous arriverez aux *Rocs Blancs* appelés aussi la *Pedrera*. En ce lieu ressurgit le filon de marbre blanc. Soyez vigilant, le marbre de *Py* apparaît sous un voile noir dû à une oxydation naturelle de la roche, tandis que son cœur est d'un blanc pur.



***Els Rocs blancs o la pedrera***

Lorsque vous êtes aux *Rocs Blancs*, vous apercevrez en contre-bas du chemin, une cabane en pierre sèche entièrement édifiée avec des blocs de marbre blanc, c'est la *Cabana dels Rocs Blancs*.

Cette cabane est très ancienne, elle dut servir à abriter les personnes qui extrayaient les blocs de marbre, au temps où existait encore le moulin.

Les dalles de marbre blanc étaient façonnées avec une scie à eau mue par l'eau de la *Ribera de Rotjà*. Quelques *lloses* partiellement taillées sont encore visibles sur place.

Vous pourrez admirer quelques-unes de ces précieuses dalles de marbre blanc dans l'église *Sant Pau* où elles s'exposent en un somptueux dallage, ainsi que dans quelques précieux objets du culte propres au village, dont un curieux et imposant bénitier de marbre blanc, une croix et quelques gargouilles, tous témoignages fidèles du passé.



***Retour vers le village de Py (Lloses de l'Endorneu)***

### **La Falguerosa**

En vous approchant du village vous verrez à droite quelques *feixes* sur lesquelles se pratiquaient l'*anyada* et la *contra-anyada*. Sur ces terrasses pousse en abondance la fougère aigle (*Falguera*) qui serait à l'origine de ce toponyme.

L'angle des terrasses ensoleillées accueille ça et là quelques châtaigniers, noyers et arbres fruitiers à l'usage des familles. Le village de Py fut, et est encore ceinturé de vergers où prospèrent pommiers, poiriers et cerisiers recevant avec profit nombre d'abeilles butineuses. La lande à genêts apparaît sur le versant ensoleillé, chaud et aride.

De nos jours les landes à genêts purgatifs sont considérées comme des habitats d'intérêt communautaire. Les anciens considéraient la présence de quelques genêts, utile pour les pâtures, car ils maintenaient à leur pied, un taux d'humidité propice à l'épanouissement des graminées nécessaires aux troupeaux. De nos jours, les ligneux et les épineux se développent sur ces versants et commencent à refermer les milieux.

Vers la fin de votre promenade, vous arriverez au lieu-dit la *Falguerosa*. Ce champ était irrigué par le *Rec de la Falguerosa* grâce à l'eau de la *Ribera de Rotjà*. A Py les champs favorables aux cultures étaient très précieux pour la vie des habitants, ils se trouvaient pour la plupart à proximité du village.

Les surfaces plates et irriguées ont toujours été rares et très prisées par les habitants. Constatez combien le village de Py qui abrita dans son histoire jusqu'à 600 personnes, est logé au cœur de versants abrupts ! Pour y vivre toute une année ses habitants devaient entretenir des *prats* irrigables (près de fauche) destinés à l'alimentation des bêtes, des *costes* et des *feixes* (terrasses pour les cultures) dont la plupart étaient des terres sèches destinées au seigle, seule céréale résistante en altitude. Certaines terrasses furent utilisées pour obtenir le lin pour la toile, d'autres furent converties pour la culture des pommes de terre, et quelques-unes parmi les mieux exposées pour la culture des haricots, des lentilles ou du maïs, lorsqu'elles étaient à proximité d'un *rec* (canal). De plus, il leur fallait sauvegarder suffisamment de champs irrigables (*camp*s) pour récolter en quantité les légumes nécessaires aux familles pour toute l'année, ils entretenaient en outre de petits jardins proches des maisons et des emplacements pour les vergers...



***Camp de la Falguerosa***

Le *Camp de la Falguerosa* irrigable servit aux cultures de pommes de terre, haricots, maïs, courges et courgettes jusqu'aux premières décennies du vingtième siècle, puis il fut convertit en verger planté de pommiers. Les caisses de pommes étaient descendues de la *Falguerosa* jusqu'au village de *Py* grâce à un câble dont l'infrastructure est encore en place. Après 1950, le village de *Py* subit de plein fouet les préjudices causés par l'exode rural, la culture de seigle en montagne chuta brutalement. Les *cortals* perdirent leur *pallera* par manque d'entretien et pénurie en chaume ; tandis qu'on assistait à une transformation des méthodes d'élevage. Dans les années soixante, ce champ à proximité du village, fut un des derniers à être utilisé pour la culture du seigle selon les principes de l'*anyada* et de la *contra-anyada*, en vue de recueillir le chaume nécessaire à l'entretien du toit du *cortal* familial situé en montagne.

(Voir photo : *pallera del Clot d'en Vila*).



**Pallers**

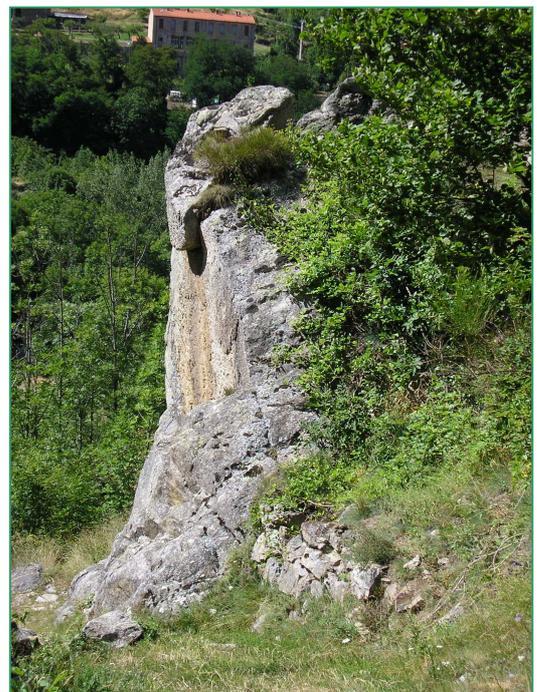
De nos jours, le *Camp de la Falguerosa* est utilisé comme un pré (*prat*). Chaque année lors de la « Semaine des foins » le foin est récolté et monté en meule traditionnelle (*paller*). Les *pallers* avaient l'avantage de permettre au foin de bien se conserver à l'extérieur, malgré les intempéries. Dès qu'un peu de foin pouvait être récolté dans la montagne, ce savoir-faire permettait de pallier le manque de bâtisses. Jusqu'au milieu du vingtième siècle, il y avait des *pallers* dispersés dans toute « *la montagne de Pi* » ; dès que le temps le permettait, les bêtes remontaient en altitude séjourner dans les *cortals* aux granges remplies de foin, quand le foin venait à manquer, il y avait toujours les *pallers* ! En prévision de l'hiver près des habitations du village se dressaient des alignements de *pallers*, en complément du foin entreposé.

La fauche était un savoir-faire intéressant : faucher préserve des milieux ouverts en limitant la progression des ligneux. La pratique de la fauche a permis aux élevages de perdurer pendant des siècles.

Aujourd'hui les conditions d'élevage ont considérablement changé. L'élevage se conjugue avec la protection de l'environnement, grâce à des actions de réhabilitation et d'entretien des milieux, dont les pâtures de montagne.

Au-dessus du champ de la *Falguerosa* vous admirerez *el Roc de Camagros*, imposant affleurement rocheux près duquel vous trouverez à droite le départ du sentier menant à *Sotelles*.

Un peu plus bas, avant d'arriver au pont, vous croiserez *el Rec del Poll*. Ce canal prenait l'eau sur la rive droite de la *Ribera de Rotjà*, il traversait les lieux grâce à un aqueduc et permettait d'arroser les terres des *Fonts Vives*.



**Roc de Camagros**

## **Pont de l'Endorneu**



## ***Rivière de Rotjà en hiver***

A ce point de votre parcours vous traverserez la *Ribera de Rotjà*  
par le pont de l'*Endorneu*



***Muret en pierre sèche***

Remarquez à gauche du sentier le magnifique mur de pierre sèche, reflet d'un savoir-faire ancestral.



***El Camaut***

En vous rapprochant du village, vous passerez devant d'anciennes bâtisses situées au lieu-dit *Cal Camaut*.

Le câble qui servait à descendre les bois coupés des forêts de *Rotjà*, arrivait au niveau de ces maisons encore habitées au début du vingtième siècle.

Lorsque la porte des maisons était ouverte, les anciens racontent qu'ils apercevaient au retour de la montagne, les lueurs du feu brûlant dans l'âtre des anciennes cuisines.

Après avoir traversé le pont de l'*Endorneu*, vous cheminerez vers le lieu-dit *el Moli del Piro* situé à quelques dizaines de mètres, à droite du sentier. En ce lieu se trouvait un moulin à farine qui fonctionnait grâce à l'eau de la *Ribera de Rotjà*. Les familles de *Pi de Conflent* venaient y moudre le seigle qu'elles récoltaient pendant l'année. Chacune repartait avec la farine nécessaire pour faire son pain. Auparavant chaque maison du village de *Py* possédait son propre four à pain, attenant à la cheminée. Il y avait deux moulins à farine en fonctionnement à *Py* ; le *Moli del Piro* de l'*Endorneu* fut le dernier en activité. Le grain était moulu grâce à deux meules de pierre, entraînées par une roue à eau, activées par l'eau d'une *resclosa* (canal d'arrivée d'eau).

**El Pont del Mas de l'Anna : (995 m)**

Ce pont traverse la rivière de *Campelles* qui se jette en aval dans la rivière de *Rotjà*. Quelques pas encore et vous arriverez au *forcan dels camins de l'Arena i del Camiral*.



Vous verrez à votre droite le *Mas de l'Anna*, ce petit *cortal* était utilisé pour abriter les bêtes pendant la nuit en hiver. Entrez dans le village en remontant par le *Camiral*, vous serez proche du *Centre d'Initiation à l'Ecologie Montagnarde « les Isards »*.



***El Mas de l'Anna***



***Les Isards***

